

Hors Pistes

8^e édition

Nouvelles ruralités

11 octobre 2024 - 13 janvier 2025



Juan del Junco, *El rebaño (El lenguaje)*, [Le troupeau (Le langage)], 2013. Epreuve d'encres pigmentées sur papier
Hahnemühle Baryta FB, 32 photographies, 70 x 50 cm. Colección DKV © Juan del Junco

On entend par « nouvelles ruralités » les représentations d'une transformation dynamique des espaces ruraux, marquée par une réinvention de leur identité et de leurs fonctions. Autrefois perçues comme des zones en déclin, ces régions connaissent aujourd'hui un renouveau grâce à des initiatives innovantes et à une redécouverte de leurs atouts. Les projets de développement durable, l'agriculture biologique, les initiatives locales dans tous les domaines, les activités culturelles, l'essor du télétravail redonnent vie à ces territoires.

Cette revitalisation témoigne d'un mouvement vers une ruralité moderne et résiliente, où traditions et innovations apprennent à cohabiter. Les artistes investissent les espaces ruraux, qu'ils y soient ancrés de longue date ou qu'ils y créent plus récemment. Ils s'intéressent notamment à la beauté des paysages, la richesse des traditions, les histoires et les singularités des communautés locales.

Les œuvres qui naissent de ces rencontres révèlent souvent une profonde connexion à la terre, aux saisons, aux cycles naturels, aux habitants. Elles invitent à réfléchir sur les modes de vie durables, la préservation de l'environnement et la valorisation du patrimoine rural. Ce dialogue entre art et ruralité participe non seulement à revitaliser les territoires ruraux, mais aussi à sensibiliser un public plus large à la diversité et à l'importance de ces espaces souvent négligés.

L'exposition présente neuf œuvres vidéo et photographiques, comme autant de partitions d'images et de sons qui réenchangent nos regards sur les campagnes. Elle fait écho à « Place-ness. Habiter un lieu », le parcours semi-permanent de la collection du Centre Pompidou.

Jean-Marc Chapoulie

1967, Poitiers (France). Vit et travaille à Paris (France).

Foin de tout, 2023

Vidéo, noir et blanc, son

7 min 10 sec

Musique originale : Stéphane Bérard

Production : Archipop

« Comment regarder de loin des images ? Peut-être en reconsidérant des images qui viennent de loin, de la première moitié du 20^e siècle par exemple, comme des images de notre présent, afin de les voir de près cent ans après avec un strabisme aigu sur le monde d'aujourd'hui.

La moisson du foin est une de ces figures de nos sociétés qui, représentées dans ces merveilleux films amateurs, font l'effet d'une loupe qui doit nous permettre de voir et de lire en nous-même aujourd'hui. »

Jean-Marc Chapoulie

Actif depuis les années 1990, le cinéaste et artiste français Jean-Marc Chapoulie est connu pour ses films expérimentaux et son exploration des frontières entre cinéma et art contemporain. Après des études en arts plastiques, il a collaboré avec des institutions culturelles et participé à de nombreuses expositions. Ses œuvres, souvent projetées dans des contextes non conventionnels, interrogent la perception et la mémoire visuelle.

Stéphane Bérard, né en 1966, est un artiste contemporain français. Son travail traverse divers médiums : sculpture, performance, vidéo et installation. Il explore les frontières entre l'art et la vie quotidienne, interrogeant les conventions artistiques et sociales, avec une approche ludique et critique. Prototypes, croquis, esquisses occupent l'essentiel de son corpus.





© Simon Geneste et Andrea Gaidano

Simon Geneste et Andrea Gaidano

1996, Châteauroux (France) / 1996, Turin (Italie).
Vivent et travaillent en France.

Futurematique. Nom énigmatique, actions concrètes, 2023

Vidéo, couleur, son
21 min
Production : Ensad

« En traversant le paysage et les forêts, nous avons découvert un lavoir, puis 10, puis 100. La Dordogne en compte plus de 300. Datant principalement du 19^e siècle, ces lavoirs sont apparus quand on comprit que le linge sale pouvait propager des maladies. À partir du 3 février 1851, l'État prit en charge jusqu'à 30% des frais de construction des lavoirs communaux, déclenchant une vague de constructions en France. Le lavoir avait l'avantage de réunir deux fonctions indispensables : l'une pratique, l'autre

sociale. Aujourd'hui, ces lieux font partie du patrimoine, souvent ignorés, mais toujours accessibles. Nous avons imaginé le festival des lavoirs pour les revitaliser. »

Simon Geneste est diplômé de l'ENSCI – Les Ateliers (École nationale supérieure de création industrielle). Il questionne le rôle du designer à la campagne. Durant sept mois, il sillonne la France rurale à la rencontre d'artisans, de musiciens, de maires, de collégiens ou d'agriculteurs afin de proposer ses services. Aujourd'hui entre Brassy, Richelieu et Le Blanc, Geneste continue à se glisser dans la fluidité des espaces disponibles. Il multiplie les collaborations et les projets collectifs.

Andrea Gaidano est un designer social italien passionné par l'impact positif du design sur la société. Il combine créativité et engagement social à travers ses projets. Il a développé des initiatives innovantes visant à améliorer la qualité de vie des communautés, souvent en partenariat avec des organisations non gouvernementales et des institutions locales.

Laurent Roth

1961, Paris (France). Vit et travaille à Paris (France).

Le Temps de la moisson, 2023

Vidéo, couleur, son

20 min

Production : Arcosse

Un homme se souvient de sa « première fois » au temps de la moisson, en revisitant les images d'un film de famille :

« Je redécouvre ces images de l'été 1962 que mon père a tournées avec sa petite caméra 16mm. J'ai douze ans, mais c'est l'été de mes seize ans que je revois sur ces images. Chaque mois de juillet, mes grands-parents nous accueillent pour les aider à la moisson. Catherine venait de la ferme voisine avec ses parents pour nous prêter main forte.

Catherine que je n'avais pas revue depuis notre première communion. Quand nous étions côte à côte devant l'autel à l'église pour recevoir le corps du Christ, nous étions encore des enfants ; mais aujourd'hui, dans les champs, je ne regarde qu'elle... »

Né à Paris en 1961, Laurent Roth est un cinéaste et scénariste français. Après des études de philosophie, il réalise des courts et moyens-métrages primés, dont *Les Yeux brûlés* (1986) et *Ranger les photos* (1998). En 2020, il crée une trilogie documentaire sur le cinéaste Amos Gitai, sélectionné au Festival de Rotterdam en 2021. Il explore aussi la fantaisie documentaire, notamment avec *L'Emmuré de Paris* (2021). Scénariste reconnu, il remporte le Prix Découverte audiovisuel de la Scam en 2016 pour *Une saison de chasse*.





© Juan del Junco

Juan del Junco

1972, Jerez de la Frontera (Espagne).
Vit et travaille à Málaga (Espagne).

El lenguaje, 2013

[Le Langage]

Vidéo et 32 photographies
Vidéo 2k, 16:9, couleur, son
9 min 29 sec
Colección DKV

Cette œuvre vidéo est une allégorie du langage de l'art et du métier d'artiste. Juan del Junco s'interroge sur le « langage propre », en prenant pour exemple les chevriers et les bergers des provinces de Málaga et de Cadix, qui communiquent avec leurs troupeaux au moyen de sons et de sifflements, une forme de communication que personne d'autre ne peut comprendre. Ils adoptent un modèle spécifique qui, à force d'être répété, acquiert une signification pour leur troupeau. Pour reprendre les mots

de l'artiste : « *El lenguaje* est une réflexion sur l'Art lui-même. Comment il est compris et comment sont établies les relations entre ses agents. L'artiste, comme le berger, porte en lui son travail, mais comme lui, il connaît aussi des moments de solitude placide, assis sur une pierre, à contempler ce qui l'entoure. »

Maître de conférences à la faculté des beaux-arts de l'université de Málaga, Juan del Junco est un artiste visuel qui emploie principalement la photographie et la méthode scientifique comme moyen d'expression artistique. Son travail s'inscrit dans un contexte marqué par l'ironie et se fonde sur une utilisation narrative de l'image pour créer des œuvres conceptuelles mais aussi des images à mi-chemin entre réalité et métaphore. Il mène actuellement des recherches sur la relation entre la photographie et la science, plus particulièrement entre le langage photographique et l'ornithologie.

Nilo Gallego

1970, Ponferrada, León (Espagne).

Vit et travaille à Madrid (Espagne).

Felipe vuelve a casa con las ovejas sonando, 1999

[Felipe rentre chez lui avec le son des moutons]

Vidéo

18 min

Réalisation et scénario : Chus Domínguez, Nilo Gallego /

Image : Chus Domínguez, Marino García / Son : Iñaki Ríos,

Nilo Gallego / Montage : Nilo Gallego, Marino García, Chus

Domínguez / Production : El Apeadero Land Art.

Action-performance : Nilo Gallego Rodríguez et Felipe Quintana Pastrana, avec un troupeau de 296 moutons (race Churra) et 296 cloches (16 cloches fuselées, 30 cloches *pedreras*, 25 grandes cloches, 35 petites cloches, 40 *piquetas*, 59 *esquilas*, 75 *esquilines* et 1 *superzumbo*).

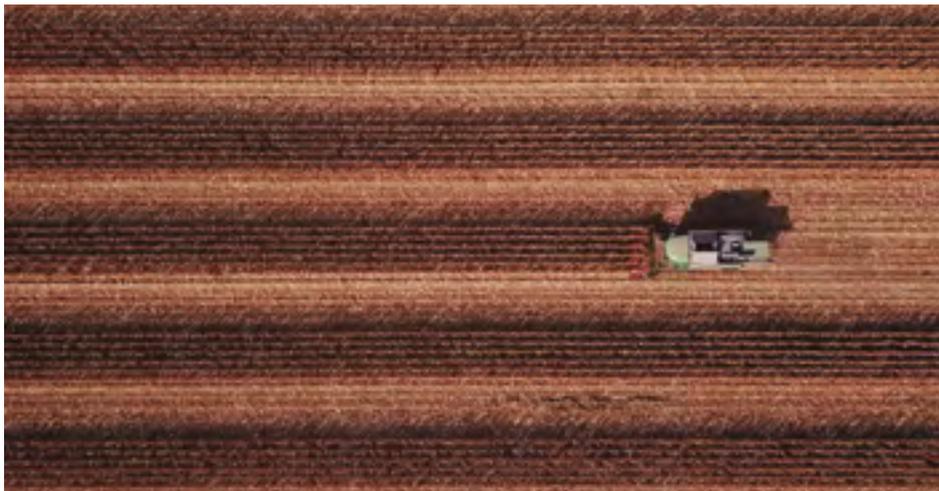
Courtesy de l'artiste

Le 23 octobre 1999, une performance sonore est réalisée dans les environs de Bercianos del Real Camino, dans la province de León, avec près de trois cents moutons de race Churra portant pour la plupart une cloche autour du cou. Ce « concert de moutons » est aussi

le fruit de la collaboration entre le musicien Nilo Gallego et le berger Felipe Quintana. Le titre de cette œuvre décrit les deux intentions centrales du concert : le respect de « l'action » quotidienne du berger et de son troupeau, ainsi que l'intensification sonore produite par le nombre impressionnant de cloches. Ainsi, le retour quotidien du troupeau se caractérise par une sorte de performance sonore. Comme dans toute démarche musicale, l'action repose sur la présence du public, nécessairement actif, étant donné le mouvement singulier d'un troupeau.

Nilo Gallego est un musicien et un artiste qui crée des performances dans lesquelles l'expérimentation sonore est le point de départ. Dans ses œuvres, qui ont toujours une composante ludique, il cherche à interagir avec l'environnement et le quotidien. Il est membre du collectif d'action expérimentale Orquestina de pigmeos (avec Chus Domínguez) et collabore régulièrement avec des artistes tels que Silvia Zayas, Alex Reynolds et la compagnie Societat Doctor Alonso. Il joue de la batterie, des percussions et de l'électronica. Il conçoit des outils et anime des ateliers pédagogiques basés sur l'écoute et la création sonore.





Sara Boldú Botam, *Récolte de maïs, Miralcamp (Lleida)*, de la série *Artistes avec un tracteur*, 2020 © Sara Boldú Botam

Sara Boldú Botam

1977, Les Borges Blanques, Lleida (Espagne).
Vit et travaille entre Barcelone
et Les Borges Blanques (Espagne).

Els artistes van amb tractor, 2018 – 2024

[Artistes avec un tracteur]

Vidéo et 17 photographies
Vidéo, couleur, son
8 min
Courtesy de l'artiste

En 2018, Boldú lance le projet *Artistes avec un tracteur*, un hommage lyrique à la campagne et à la paysannerie. Avec un drone, elle capte l'activité agricole du monde rural lié à son enfance. Les images nous parlent de traditions ancestrales en voie de disparition, de territoires, de produits du terroir et de leurs habitants. « Labourer, faucher, tailler, moissonner, vendanger... Vues du ciel, ces actions apparaissent comme des œuvres d'art. Une tapisserie éphémère composée de lignes droites, de cercles, de

bordures. C'est un hommage à la terre et à la paysannerie d'un point de vue artistique, visuel et poétique. » Avec ce projet, elle remporte en 2020 le prix spécial du jury pour le meilleur reportage lors de la 31^e édition du Prix international Pica d'Estats.

Artiste visuelle catalane, Sara Boldú Botam travaille avec la vidéo et la photographie, les deux médiums se complétant dans ses expositions. Productrice pour RTVE, elle a réalisé plus de 300 documentaires autour de thématiques sociales, sur fond de critique et de portraits de la vie quotidienne pour la chaîne 24 Horas de Televisión Española, ainsi qu'en freelance avec des collaborations dans de nombreux médias tels que MTV, Al Jazeera, All Music Italia, O Globo, NHK Kōhaku Uta Gassen, Antena 3, Tele 5 et TV3. Elle participe au projet « Lleida, tierra de mujeres transformadoras » (Lleida, terre de femmes porteuses de changements) qui vise à mettre en lumière les femmes qui apportent une nouvelle vision du monde rural dans l'économie, la société, l'art, la technologie, l'environnement, ou l'agriculture.

Karina Aguilera Skvirsky

1969, Providence (États-Unis).

Vit et travaille entre les États-Unis et l'Équateur.

El Peligroso Viaje de María Rosa Palacios, 2018

[Le Dangereux voyage de María Rosa Palacios]

Vidéo et 4 photographies

Courtesy de la Galerie Ponce + Robles

Dans *El Peligroso Viaje de María Rosa Palacios*, Karina Aguilera Skvirsky utilise différents médias (performance, vidéo et photographie) pour enquêter sur son passé familial et entreprendre un voyage de reconnaissance ancestrale. Elle refait ainsi le voyage de près de 600 km effectué par son arrière-grand-mère dans des conditions extrêmes, depuis la sierra équatorienne jusqu'à la ville de Guayaquil, à la recherche

d'un avenir meilleur en tant qu'employée de maison. Une expédition de près de 600 km à pied, à dos d'âne et en canoë, à l'âge de 14 ans. Cette œuvre établit des parallèles entre le voyage d'une adolescente à travers les montagnes de l'Équateur et les ouvriers autochtones et jamaïcains qui ont construit le tronçon de chemin de fer le plus dangereux au monde.

Karina Aguilera Skvirsky est une artiste pluridisciplinaire qui combine la photographie, la vidéo et la performance. Elle est née aux États-Unis d'un père américain d'origine juive d'Europe de l'Est et d'une mère équatorienne d'origine afro-équatorienne et indigène. Elle vit et travaille actuellement entre New York et l'Équateur. Son travail est influencé par la réflexion qu'elle a menée sur sa propre identité, en relation avec l'origine ethnique, la culture et le sexe. Ces thèmes sont liés à la migration et à l'immigration, au colonialisme et à l'héritage que l'histoire laisse à la société.





© Asunción Molinos Gordo

Asunción Molinos Gordo

1979, Aranda de Duero, Burgos (Espagne).
Vit et travaille entre l'Espagne et l'Égypte.

Barruntaremos, 2021 [Nous devinerons]

Vidéo, couleur, son
9 min 38 sec

Vidéo : Sonia Pueche / Son : Alberto Carlassare
Courtesy de l'artiste

La vidéo *Barruntaremos* explore d'autres façons d'habiter le monde et de ressentir le paysage à travers la voix et les expériences de Pedro Sanz Moreno, un berger de la région de Ségovie (Espagne). Pedro est un fin connaisseur des *cabañuelas*, une forme traditionnelle de prévision météorologique transmise de génération en génération, basée sur la capacité à lire le paysage et les éléments naturels environnants. La vidéo présente les éléments qui servent

de référence au berger pour réaliser ses prévisions météorologiques pour les années à venir.

Cette œuvre entend remettre en question la notion romantique du paysage, profondément ancrée dans le discours de l'histoire de l'art, et l'aborde comme une base permettant d'explorer les réseaux non humains qui reconnaissent l'intelligence animale et ses interrelations, devenant ainsi un moyen beaucoup plus riche et plus complexe de produire des connaissances non formelles.

Ce projet ouvre le débat sur la manière dont les formes de connaissances rurales et ancestrales sont représentées (et souvent rejetées) par les médias. Les connaissances informelles font l'objet d'une attention particulière en tant qu'espace de possibilités dans le contexte rural, où ces informations incarnées sont comprises comme une revendication des systèmes traditionnels auto-organisés dans les régions agricoles.

CV campesino, 2015

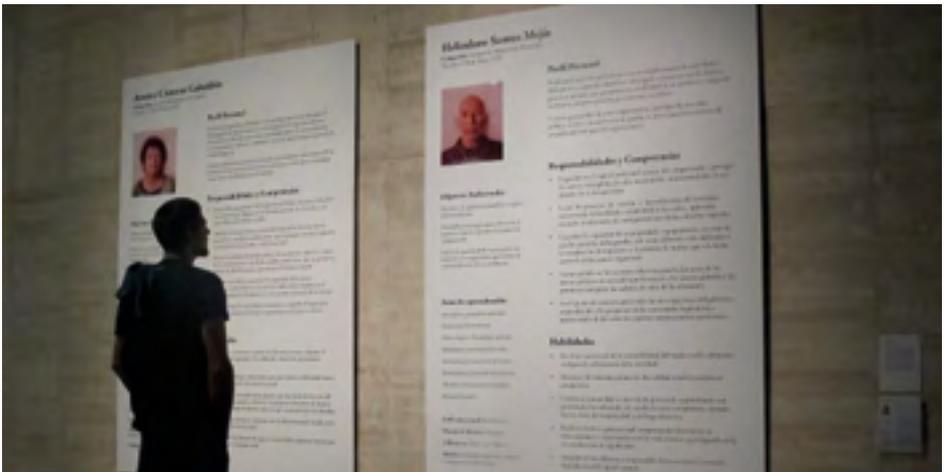
[CV paysan]

Ce projet s'approprie le langage et les formalités du monde académique pour rédiger le CV d'un paysan et d'une paysanne de León (Espagne). Il consiste en un texte présenté sous la forme du CV d'un professeur d'université ou d'un professionnel travaillant dans une agence de développement international, une ONG, aux Nations Unies ou dans d'autres organismes intergouvernementaux. L'ornementation et l'abstraction de ces textes revêtent une dimension d'auto-marketing et de propagande car ce format et ce langage sont délibérément utilisés pour rétablir les valeurs du travail paysan qui, au fil du temps, a continuellement été discrédité et stigmatisé, tantôt considéré comme obsolète, archaïque et déplacé, tantôt comme romantique, idéal et folklorique.

Asunción Molinos Gordo est chercheuse et artiste visuelle. Par sa pratique artistique, elle remet en question les catégories qui définissent l'« innovation » dans le discours

dominant d'aujourd'hui, en explorant les différentes formes de domination intellectuelle, de la ville à la campagne. Son travail est fortement influencé par les méthodes propres à l'anthropologie, à la sociologie et aux études culturelles. Elle est titulaire d'un diplôme des beaux-arts de l'université Complutense de Madrid, où elle a également obtenu un master en théorie et pratique des arts visuels contemporains. Elle étudie actuellement l'anthropologie et l'ethnographie à l'UNED.

Son travail porte principalement sur la paysannerie contemporaine. Pour elle, les petits et moyens agriculteurs ne sont pas seulement des producteurs de nourriture, mais aussi des agents culturels appelés à perpétuer les savoirs traditionnels et à générer de nouvelles compétences pour faire face aux défis actuels. Son travail est une réflexion sur l'utilisation des terres, l'architecture nomade, les grèves paysannes, la bureaucratie du territoire, la transformation du travail rural, la biotechnologie et le commerce international de produits alimentaires.



Équipe

Commissaires de l'exposition
Géraldine Gomez, José M^a Luna Aguilar
et Elena Robles García

Centre Pompidou

Directeur, Département culture et création
Mathieu Potte-Bonneville

Département culture et création
Géraldine Gomez

Coordination générale
Yandé Diouf

Médiation écrite
Celia Crétien

Centre Pompidou Málaga

Agence publique pour la gestion de la Maison
natale de Pablo Ruiz Picasso et autres équipements
muséaux et culturels, Municipalité de Málaga

Directeur
Luis Lafuente Batanero

Responsable de la collection
Elena Robles García

Programmation culturelle
Carlos Ferrer Barrera
Rosa María López García
Marcos Reina Segovia

Signalétique
Gloria Rueda Chaves

Médiation
Factoría de Arte y Desarrollo

Communication
Gap and co

Scénographie
Corzón Arquitectos

Performance d'ouverture

Moutons descendant un escalier
11 octobre 2024 à 18h30

Nilo Gallego, artiste sonore et performeur, et Chus Domínguez, artiste audiovisuel, proposent une performance conçue spécialement pour le Centre Pompidou Málaga. Ils associent une intervention en direct à des enregistrements qu'ils ont générés au cours d'un travail commun vaste et varié autour du berger dans des œuvres telles que *Felipe vuelve a casa con las ovejas sonando* (1999), *Chamamento* (2004), *animal espacio tiempo* (2022) et *Majada* (2023).

Informations

Horaires

Tous les jours de 9h30 à 20h
Fermeture des caisses à 19h30
Le musée est fermé le mardi
(sauf les jours fériés et veilles de jours fériés),
le 1^{er} janvier et le 25 décembre

Tarifs

Billet exposition temporaire :
4 €, tarif réduit : 2,5 €
Billet exposition semi permanente :
7 €, tarif réduit : 4 €
Billet expositions semi permanente et temporaire :
9 €, tarif réduit: 5,5 €

Contact

Pasaje doctor Carrillo Casaux, s/n
[Muelle Uno, Puerto de Malaga]
T. (+34) 951 926 200
info.centrepompidou@malaga.eu
educacion.centrepompidou@malaga.eu

Avec la collaboration de:

centrepompidou-malaga.eu



Fundación "la Caixa"